

Chanoine André Reyne
ancien archiprêtre de Saint-Siffrein
Abbé Daniel Brehier

SAINT SIFFREIN

Evêque et patron
de Carpentras

16^e L²⁷
n

96267

Aubanel



92
~~27-28~~
82-28

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
540 EAST 57TH STREET
CHICAGO, ILL. 60637

Li 20

SAINT SIFFREIN
EVEQUE ET PATRON
DE CARPENTRAS

16^o Ln²⁴

94247



*Saint SIFFREIN, XV^e siècle.
Cathédrale de Carpentras.
Triptyque du couronnement.
Volet gauche.*



20

DL-0284-1964-00121

Chanoine André Reyne
ancien archiprêtre de Saint-Siffrein
Abbé Daniel Brehier

SAINT SIFFREIN

EVEQUE ET PATRON DE CARPENTRAS



AVIGNON

Editions AUBANEL, IMPRIMEUR DE N. S. P. LE PAPE
ET DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE

DL-06-01-1984-00151

IL A ETE TIRE DE CET OUVRAGE
20 EXEMPLAIRES HORS COMMERCE RESERVES AUX AUTEURS
NUMEROTES DE I A XX
ET 300 EXEMPLAIRES RESERVES AUX SOUSCRIPTEURS
NUMEROTES DE 1 A 300
QUI CONSTITUENT L'EDITION ORIGINALE



*« Saint Siffrein, bon intercesseur
envers Dieu, et protecteur de
ladite cité ».*

Statuts du Comtat Venaissin, 1558.

13100-4891-05-13

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
 DIVISION OF THE PHYSICAL SCIENCES
 DEPARTMENT OF CHEMISTRY
 5708 SOUTH CAMPUS DRIVE
 CHICAGO, ILLINOIS 60637
 TEL: 773-936-3700
 FAX: 773-936-3701
 WWW: WWW.CHEM.UCHICAGO.EDU

PRÉFACE

C'est à une consciencieuse étude historique et critique de la « légende » de saint Siffrein que se sont livrés les auteurs de cette monographie, MM. le doyen André Reyne et l'Abbé Daniel Brehier. Eux seuls pouvaient d'ailleurs venir à bout d'une telle entreprise, car tous deux, par le ministère qu'ils avaient exercé à Carpentras, avaient en quelque sorte « vécu » cette dévotion populaire, sur laquelle ils avaient rassemblé avec patience tout un faisceau de notes et de documents.

La mise au point d'une telle œuvre nécessitait en effet une connaissance approfondie de la question, tant en ce qui concerne la littérature consacrée, au cours des siècles, au saint évêque par ses différents biographes, que ce qui se rapporte aux souvenirs tangibles que ce culte immémorial avait pu laisser dans la région où il s'est répandu. Il suffit de parcourir les pages qui vont suivre pour se rendre compte que tout a été mis à profit et judicieusement utilisé.

Après un préambule indispensable sur les sources de la biographie du saint, dont la plus ancienne remonterait au X^e siècle, les auteurs examinent et débattent les diverses hypothèses avancées par les historiens, comme celle de la datation de son épiscopat ou encore celle de l'existence d'un évêché à Venasque, questions importantes mais délicates, que

L'absence de documents contemporains ou leur imprécision empêchent de résoudre.

Non moins difficiles à élucider sont les problèmes qui se posent aux archéologues sur la destination et la date de l'édifice cruciforme de Venasque, l'un des monuments les plus énigmatiques de la Provence, dont on fit, tour à tour, un temple romain dédié à Diane (1), un baptistère du XI^e siècle (2) ou encore un martyrium paléochrétien (3). En dernier lieu, Guy Barruol (4) pense pouvoir considérer cet édifice « comme une église funéraire épiscopale, qui trouverait peut-être son origine dans la basilique de la Trinité que l'évêque Siffrein aurait, selon sa Vie, fait construire à Venasque et dans laquelle il aurait été inhumé. Le monument primitif aurait été, en ce cas, entièrement reconstruit dans le dernier quart du XI^e siècle. Seule, toutefois, l'abside Nord, par son plan outrepassé, pourrait être légèrement plus ancienne ». Ajoutons que la date du milieu du XI^e siècle avait été proposée en 1963 par P.-A. Février, d'après les caractères stylistiques des chapiteaux (5).

Ces conclusions récentes ne sont donc pas en contradiction avec la « légende », puisque celle-ci fait état de la construction, du vivant du saint, de plusieurs édifices du culte, avec leur vocable. Seule l'identification de ces monuments avec ceux encore existant demeure problématique.

A l'issue de ce chapitre, MM. Reyne et Brehier formulent le vœu que de nouvelles recherches viennent apporter quelques précisions sur les différents problèmes chronologiques encore en suspens. Nous partageons entièrement ce sentiment et, du point de vue archéologique, nous pensons qu'il serait, par exemple, très souhaitable de dégager la crypte comblée qui se trouve sous le chœur de l'église paroissiale de Venasque. Elle

est certainement préromane et son étude serait de nature à nous éclairer sur la datation de l'édifice cruciforme.

Les auteurs abordent ensuite la vie du saint et nous la content en détail, avec simplicité, dans une délicieuse atmosphère de « légende dorée ».

Tour à tour contemplatif et prédicateur, pasteur et thaumaturge, évêque et bâtisseur, le saint personnage nous est présenté dans ses faits et gestes, en une magnifique fresque, à la fois édifiante par ses exemples et merveilleuse par ses prodiges.

Formé à Lérins, pépinière de saints et d'ascètes, il est avant tout un homme d'oraison et de mortification, ces deux pratiques étant pour lui les moyens essentiels pour atteindre pleinement à la pureté et à la spiritualité.

On imagine aisément l'ascendant extraordinaire que devaient exercer ces « hommes de prière » sur les populations misérables des VI^e et VII^e siècles, décimées par la famine ou les épidémies et, par là-même, sujettes à toutes sortes de maux.

Bienfaiteurs du corps et de l'âme, ils libéraient les prisonniers de leurs chaînes au même titre qu'ils délivraient les « possédés » de l'esprit du mal. Et il semble bien que saint Siffrein ait été toujours regardé comme un spécialiste de l'exorcisme, comme un homme au pouvoir surnaturel, en présence duquel le « malin » se trouvait désarmé... C'est du moins ce que nous confirme l'iconographie du saint personnage et notamment l'imagerie populaire lorsqu'elle le figure à genoux, présentant au « possédé », en dépit d'un flagrant anachronisme, une relique insigne : le saint-Mors, qui matérialisera et renforcera, aux yeux du dévot, le geste et les paroles du conjurateur.

Après cette étude biographique très complète, les auteurs en arrivent à la partie la plus importante de leur travail : les reliques de saint Siffrein, chapitre particulièrement délicat qu'ils se devaient d'aborder avec prudence, tant les vestiges de ce genre ont été l'objet, au cours des siècles, de manipulations sans nombre, souvent incompatibles avec tout garant d'authenticité.

Aussi sommes-nous particulièrement reconnaissants à M. le doyen Reyne de nous avoir donné l'occasion d'étudier celles de saint Siffrein et d'avoir pu constater, après examen, que ces vénérables débris, malgré un éparpillement considérable, n'appartenaient qu'à un seul et même sujet qui paraissait correspondre par son âge, sa stature et sa complexion anatomique, aux rares données que la tradition nous a livrées.

Certes, il ne nous appartient pas de nous prononcer, de quelque manière que ce soit, sur l'authenticité de ces restes mortels. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que le modeste travail que nous avons accompli ne nous a rien appris qui soit incompatible avec ce que nous croyons savoir du saint évêque et avec l'histoire mouvementée de ses reliques.

Mais ce n'est là qu'une bien petite pierre apportée au bel édifice que le doyen Reyne et l'abbé Brehier ont élevé à la gloire d'un des saints populaires les plus marquants et les plus invoqués de notre douce terre comtadine.

Sylvain GAGNIÈRE

- (1) Fornéry, 1741.
- (2) Mérimée, 1835 et Labande, 1904.
- (3) Puig i Cadafalch, 1961.
- (4) Provence Romane, II, 1977.
- (5) C.R. du congrès archéologique de France, tenu à Avignon en 1963.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
SUR LES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE AUBANEL
PLACE SAINT-PIERRE
EN AVIGNON
LE 16 NOVEMBRE 1983

N° 14.0024. Dépôt légal : Novembre 1983. I.4059. E.1413

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

